

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Deces. Mmes Michel Bertucci, un garçon; Hy Dedeaux, une fille; Aaron A. Edgcomb, une fille; Chas. D. Jenning, un garçon; Emile E. Leroux, un garçon; A. Davidson, un garçon; A. T. Howelle, une fille.

Homestead Society, terrain, Champs Elysees, Johnson, Prieur et Marigny, \$1,500. L'acquéreur à Mlle Emma Campbell...

ELECTEUR CONDAMNE.

Edward Brethel, le premier des 75 individus accusés d'avoir contrevendu à la loi électorale pendant la récente élection primaire, a été traduit en jugement hier matin devant la Cour Criminelle de District, présidée par le juge Baker...

ECOUTEZ L'AVERTISSEMENT.

Bien des Habitants de la Nouvelle-Orléans l'ont fait. Quand les reins sont malades ils en donnent des avertissements aux quels on ne peut se méprendre et qui ne devraient pas être négligés...

Incendie criminel.

L'avant dernière nuit des malfaiteurs ont mis le feu à une bâtisse rue Spruce 4634, à Carrollton, servant d'une habitation à des gens de couleur. Une alarme a été promptement donnée, mais malgré les efforts des pompiers l'immeuble a été détruit...

TULANE Et Toute la Semaine. Matinée Samedi à 2 heures. FRANCIS WILSON. "THE BACHELOR'S BABY".

CRESCENT Et Toute la Semaine. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2 heures. THE ROSARY. Semaine Prochaine - Dave Lewis.

CHRONIQUE LOCALE.

Les Chinois fêtent leur République.

Un permis peu ordinaire a été délivré hier à la mairie; celui de célébrer pendant un mois, par des réjouissances publiques, la proclamation de la République en Chine. Comme bien on pense, cette demande, un peu étrange, a été faite par des Célestes, le négociant Gee Woo et ses associés, domiciliés 1118 avenue...

Mort de M. Edward A. Hanson.

Franklin, Lae., 16 février - M. Edward A. Hanson, un des industriels les mieux connus du Sud de la Louisiane, président de la grande société Albert Hanson Lumber Co., est mort vendredi matin, à 3 heures à Franklin, Lae. Le défunt était âgé de 53 ans. Ses funérailles auront lieu samedi après midi.

Le procès des frères Canton.

La seconde journée du procès des frères René et Lucien Canton, a été entièrement consacrée à la formation du jury, qui n'est pas encore entièrement constitué. Onze jurés seulement ont été choisis jusqu'ici, dont voici les noms: Joel L. Wilburn, John C. Marangé, Armand J. Saul, William E. Gassel, John F. Bergerot, Robert L. Patterson, Albert A. Berbes, John B. O'Meally, Louis Baucheb, Geo. J. Bezou et R. Lafargue.

DECES.

HIMBERT - Décédé, vendredi 16 février 1912 à 3 30 p. m. Agé de 38 ans. 11 mois, HENRY HIMBERT, 9 de son épouse Juliette et Elizabeth Dorvau, naît de cette ville. Les parents amis et connaissances de la famille s'ont fait les officiers et membres de la Loge Orléans No 300 F. A. M. et ceux de la New Century M. B. A., ont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 17 février 1912, à 3 heures p. m., de la dernière résidence du défunt No 803 rue Bourbon, près Ste-Anne.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneurs de pompes funèbres.



Entrepreneurs de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANN SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N'd Remparts PIONE BEMLOCK 408

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT. Jacques Magne vs B. C. Francinque. réclamation de \$500 sur des billets. The Item Co. vs A. T. Thompson & Co. réclamation de \$25,000. Adolphe W. Ernst vs Josephine Meyers Ernst, séparation de corps et de biens.

Diplomates en route pour l'Isthme de Panama.

Le baron von Henzelmueller, ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Washington et son secrétaire; le comte von Solt, ministre des affaires étrangères de l'Autriche-Hongrie; le premier secrétaire à l'ambassade de France à Washington; Mme Nicholas Longworth, de Cincinnati; la comtesse von Mottek, la comtesse de Chambrun et M. Robert B. Roosevelt, en route pour l'Isthme de Panama ont quitté hier les travaux du Canal sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans et descendus à l'Hôtel Grunewald. Les distingués voyageurs s'embarqueront ce matin sur le vapeur "Heredia" de la United Fruit Company pour Colon.

Société Historique de la Louisiane.

La prochaine séance de la Société Historique de la Louisiane aura lieu mercredi soir, 21 février, à 8 heures, au Cabildo. Le colonel Geo. Soule fera une conférence sur "l'histoire du Canal à la Nouvelle-Orléans". Toutes les personnes s'intéressant à l'histoire louisianaise sont cordialement invitées.

Attaque à main armée.

Hier après-midi vers quatre heures Pasqua Lapaque, tous les biens qu'il possédait aux Etats-Unis au moment de sa mort. A son frère Antoine Fonta et à ses sœurs Mme Veuve Marie Annette Fonta Peyronnet et Mme Veuve Fonta Poulard. Il légua une propriété qu'il possédait à Norfolk, département de l'Arrière, France.

TESTAMENT.

Le défunt légua à sa veuve, née Marie Pauline Delaney, tous les biens qu'il possédait aux Etats-Unis au moment de sa mort. A son frère Antoine Fonta et à ses sœurs Mme Veuve Marie Annette Fonta Peyronnet et Mme Veuve Fonta Poulard. Il légua une propriété qu'il possédait à Norfolk, département de l'Arrière, France.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. K. AROUIN. Comparutions: Alfred Jones, Mamie Boyd, Ernest Clay, actes de violence; John Jones, violation de l'acte de 1908. Condamnation: Joseph Hebert, larcin, 60 jours de prison; Joseph Hebert, larcin, 3 mois de prison; Emile Williams, larcin, 90 jours d'incarcération. Acquitté: Geo. H. Martin, vol avec effraction. Affaires abandonnées: Herbert Kane, blessure; Chas Smith, attaque à main armée et actes de violence. Envoyé devant la Cour Criminelle: Wm Thomas, effraction.

HOTEL DE VILLE.

La nouvelle école supérieure de jeunes filles qui portera le nom d'École Sophie B. Wright, construite à l'angle de l'Avenue Napoléon et de la rue Prétante, sera inspectée ce matin par le maire Behrman, directeur de la ville Hardee, les commissaires Pujol et Smith et plusieurs membres de la Commission des Ecoles. Ce bâtiment d'école, qui a coûté 200,000 dollars, vient d'être achevé par l'entrepreneur Glover, et est prêt à être accepté par la ville.

Remorqueur coulé à l'embouchure du fleuve.

Le grand remorqueur "Taurus", attaché à notre port, qui depuis deux jours tentait de renflouer un navire échoué à l'embouchure du Mississippi, a coulé hier matin, heureusement en eau peu profonde. Les 18 hommes de l'équipage ont pu quitter le bâtiment à temps et ont été recueillis par un bateau pilote. Des mesures seront immédiatement prises pour renflouer le "Taurus".

RIXE.

Au cours d'une querelle survenue hier après midi à cinq heures à l'angle des rues Dauphine et St-Philippe, entre Gustave Harris et Joe Martin, deux hommes de couleur, le dernier armé d'un rasoir à brosses son adversaire au visage. Martin s'est enfui avant l'arrivée de la police.

Service Postal.

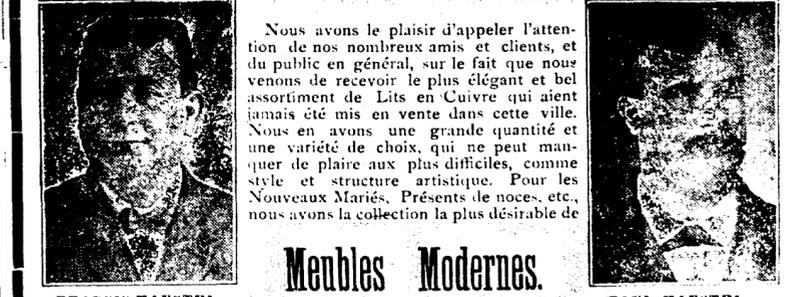
Mardi, 20 février, jour de Mardi Gras, le bureau central des Postes sera fermé à l'exception des guichets pour la vente des timbres et de la distribution générale qui resteront ouverts, le premier de 7 à 11 p. m., le second de 7 à 11 heures de l'après-midi.

HUNT'S LIGHTNING OIL Le Liniment Pour RHUMATISME NEURALGIE. Tous Maux et Douleurs. Manufacturé par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

BLESSURE.

Hier après midi, vers cinq heures, Harold Golden, un gamin de 5 ans, demeurant rue Iberville 317, en voulant sauter sur une automobile qui passait à l'angle des rues Canal et Huron, est accidentellement tombé et s'est blessé au corps. Il a été transporté à l'hôpital.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES. 123 pieds rue N. Remparts-150 pieds rue Iberville. Nous avons le plaisir d'appeler l'attention de nos nombreux amis et clients, et du public en général, sur le fait que nous venons de recevoir le plus élégant et bel assortiment de Lits en Cuivre qui aient jamais été mis en vente dans cette ville.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243 111 RUE N. REMPARTS. LE GRAND. PAR DÉPARTÉMENT.

que l'on fait avaler de pareilles bondues. J'ai dîné chez Charrou hier, j'ai raconté notre promenade aux alentours de la Morinière, et votre rencontre de la veille au soir. Il a maugréé ça avec son espèce de petite femme. -En êtes-vous sûr? Vous l'avez-t-il vu? -Non, pour la bonne raison qu'il n'est absenté tous deux. Mais il n'y perdrait rien, je vous assure, et ce que je te les attrapera! La doctoresse entraîna Salcède dans son cabinet de travail et lui tendit le papier qu'elle avait reçu. -Où, fit-elle, n'est certes pas l'œuvre de M. Charrou, puisque je l'ai trouvé en rentrant chez moi, hier, lorsque je vous eus quitté. Ce fat au tour du peintre d'examiner la feuille avec attention. Ah! bien! Ah! bien! l'exclamait-il, j'en suis abasourdi, positivement. Qu'est-ce que ce mac-tac? Quels sont ces procédés d'ignus du Conseil des Dix? -J'avoue que je m'y perds. O'vrai vous intimider d'abord. -Peuh! Enfantillages! Surtout je n'aime pas qu'on m'échappe les oreilles, et j'ai grande envie d'aller porter ces billets-doux au parquet. Rambonillet n'est pas si laid! -Attendez... j'ai beaucoup de choses à vous dire. Vous jugerez ensuite, j'en suis certain,

que le silence vaut mieux. Gertrude qui s'attendait à une bonne distraction en regardant le peintre commença le portrait de sa jeune maîtresse, fut toute morfondu de voir qu'ils s'enfermaient tous deux pour causer, même qu'une notable partie de l'après-midi s'écoula de la sorte. Furtive, elle se vengea sur ses casseroles, espérant que le bruit interromprait la conversation. Peine perdue. -Faut croire qu'elle en ont à se raconter! grommela la vieille servante. Française est plus confiante avec ce barbonnetier qu'avec moi qui l'ai nourrie de mon lait! Elle fait des cochonneries... Elle reçoit des gens et ne me dit rien! Ça n'est pas ça qui est à la fois enfantin et les enfants! tous des ingrats! Vers quatre heures et demie, la doctoresse demanda du thé. Et tandis que Gertrude disposait la collation, sa maîtresse lui dit: -Tu arrangeras, je te prie la chambre qui est à côté du grenier. Saluez le va-y installer. Da coup, la vieille femme en eut une suffocation. Elle regarda la jeune femme d'un air indigné. Celle-ci sourit docement. -Je pourrais, pourravit-elle, te dire que M. Salcède sera au plus à portée pour avancer mon portrait. Je préfère l'avouer tout au moins. Le pays n'est pas sûr, il s'y

trouve des rôdeurs dangereux. J'ai accepté l'offre de M. Salcède, qui viendra chaque soir, à l'heure des gens du Chêne-Rouge et d'ailleurs, passer la nuit sous ce toit pour nous garder. As-tu compris? -Ah! c'est donc ça que vous avez des figures si drôles?... -Bon, je vas ranger la chambre. Mais elle n'est guère coquette. -Et tu te tairas, n'est ce pas? ajouta Française. tu me promets de ne souffler mot à personne? -Pensez-vous que je sois des choses à raconter? Je vous aime, moi! J'y voudrais pas vous déshonorer. Un garçon toi la nuit! Merci bien! Ce qu'on jurerait! -Excusez la pauvre vieille, fit la doctoresse quand Gertrude se fut éloignée. Elle est un peu fruste... Mais c'est un excellent cœur. -Je n'ai point à l'excuser, se récria Salcède. Elle me fait en supposant que je suis capable de vous compromettre. Une idée qui ne vous serait jamais venue, n'est ce pas, mon petit docteur? -Françoise rougit. -Mon Dieu! Je ne vois en vous que deux bons camarades, je n'établis pas la différence des sexes... Vous savez, l'habitude de vivre parmi des hommes m'a un peu masculinisée. -Franchement, jamais une

femme ne m'a plus sauté que vous, j'aurais du mal à expliquer pourquoi... Je me sens conquies, enveloppé par votre grâce... Je ne résiste pas à l'attraction que quelque déception qu'elle me réserve... -Monsieur Salcède, je vous en prie... -Oh! ne craignez rien... je vous explique mon cas tout simplement, tout tranquillement, vu que je n'aime pas dramatiser... -Bien sûr, si je vous sentais pareille à moi ça irait très vite. Mais j'y a une barrière... je ne la franchirai jamais sans votre permission, je vous le jure, mademoiselle Française, et vous aurez en moi, faite de mieux, le plus sincère et le plus dévoué des amis. Emme par l'accent profond du peintre, la doctoresse lui tendit la main en balbutiant: -C'est beaucoup plus que je ne mérite! Au lieu de protester, Jean posa ses lèvres sur cette petite main frémissante et la baisa. Le geste était si inattendu, si joli, si tendrement respectueux, qu'elle en fut toute troublée, et sentit à ses paupières monter des larmes. Jacques Saint-Cyan, le mari de Françoise, avait établi les bureaux de sa maison de banque derrière l'Opéra, dans un bel hôtel au boulevard Haussmann. Cet hôtel, il l'occupait en en-

tier, du moins la partie qui donnait sur le boulevard. Car l'immeuble avait deux issues, dont l'une rue d'Anjou. De ce côté logeait un haut personnage, le comte Robert de Vandrenil-Lesaignes. Pour tout dire, l'hôtel lui appartenait, mais comme il était trop vaste, le gentleman en avait loué la majeure partie à Jacques Saint-Cyan, ne se réservant qu'un appartement confortable avec sortie particulière. Le comte menait une existence très retirée et solitaire. Etait-il riche? On n'eût pu en juger d'après les apparences, ces apparences étant des plus simples. Un ménage de domestiques le servait. La femme cuisinière, le mari valet de chambre et chauffeur. M. de Vandrenil-Lesaignes souriait aux goûts modernes, répandait les équipages en faveur de l'automobile. Une magnifique soixante chevaux voisinait avec la limousine de Jacques Saint-Cyan dans la remise. Le comte était-il jeune ou vieux? Mystère encore. D'après sa silhouette haute et droite, sa carrure de colosse, il paraissait jeune, ou du moins dans la force de l'âge, mais de ses traits on ne pouvait rien voir car soit chez lui, soit au dehors, il portait une sorte de béguin fait d'étoffe noire qui enroulait sa tête, son cou, ses joues et son front, ne laissant à l'air que la

bouche, le nez et les yeux. Or, les yeux étaient constamment dissimulés derrière de grosses lunettes rondes en verre fumé. Une monture très fournie, une barbe assez longue de couleur brune achevaient de le rendre invisible. Pour quelle raison, M. de Vandrenil-Lesaignes se cachait-il ainsi le visage? Mystère, toujours. Les domestiques eux-mêmes l'ignoraient. Jamais ni l'un ni l'autre ne l'avait vu à découvert; jamais ni l'un ni l'autre n'avait pénétré à l'improvise dans la chambre du maître, où d'ailleurs celui-ci s'enfermait au verrou. Et cependant Marianne aussi bien qu'Yvon Caradeo se faisaient jeter au feu pour le comte, au quel ils étaient dévoués jusqu'à l'aveuglement. Pas de danger qu'un voisin indiscret se hasardât à cacher la cuisinière: d'un seul regard, elle obligeait le curieux au silence. Son mari de même ne venait pas avec les domestiques du quartier. Deux vrais chiens de garde, à rugir à souhait, tels ou tels avait surnommés. Du reste, la curiosité s'émonçait à la longue. Paris est l'endroit du monde où se réfugient les pires originaux, et on a vu de tout les couleurs. M. de Vandrenil-Lesaignes ne devait rien à personne, n'était point en cause de scandale, ne

par conséquent on avait bien d'autres chats à frotter qu'à s'occuper de lui, et après les premiers mois, on avait cessé de le remarquer. C'est en 1906 seulement, c'est-à-dire deux ans avant le début de ce récit, qu'il avait acheté l'hôtel du boulevard Haussmann, et c'est également à cette époque que Jacques Saint-Cyan avait fondé la sa maison de banque. Banque dont la prospérité allait sans cesse en augmentant, et dont on commençait à parler avec respect sur la place de Paris. Apparemment les deux hommes ne se connaissaient pas, car ils n'étaient jamais ensemble, et M. Saint-Cyan ne prononçait en aucun cas le nom de son propriétaire. Toutefois, si nos lecteurs veulent bien nous accompagner certain matin d'aout à la banque du mari de Françoise, voici ce qu'ils verront. Traversant le hall autour duquel sont les guichets affreux aux divers services, on atteint un bel escalier avec rampe en chêne sculpté, et dans la cage d'aout va et vient un accenseur silencieux et prompt. Au premier étage, on aisait à chaîne veuille après d'une porte à double vantaux capitonnés de moquette.